

Compte rendu de l'excursion du 14 juin 1987 à La Perroche, île d'Oléron (Charente-Maritime)

par Christian LAHONDÈRE (*)

La matinée du 14 juin a été consacrée à l'étude de la flore algologique de l'estran rocheux ainsi qu'à la végétation du marais de La Perroche.

I - Les algues de l'estran rocheux de La Perroche :

Le coefficient de la marée était de 89 ; une tempête avait eu lieu les 7 et 8 juin, ce qui avait provoqué un apport d'algues en épaves extrêmement important. Lorsque l'on quitte le parking situé en bordure de la route Vert-Bois - La Cotinière, on traverse successivement :

= une dune protohistorique dont la mise en place date d'une période située entre 5 100 et 3 000 B.P. ;

= une plage sableuse actuelle ;

= un niveau tourbeux nommé par les géologues « tourbe littorale de La Perroche » qui affleure ici juste avant l'estran rocheux formé par :

= un calcaire blanc à jaune à Rudistes du Turonien supérieur : c'est ce dernier qui est recouvert d'algues.

Nous y avons noté les espèces suivantes :

1 - Rhodophycées :

Porphyra umbilicalis : abondant et souvent de grande taille.

Rhodothamniella floridula (= *Rhodocorton* f.) dont les touffes de filaments retiennent fortement les grains de sable.

Gelidium pulchellum : rare, individus isolés.

Pterocladia capillacea (= *P. pinnata*) : en grosses touffes denses.

Hildenbrandia prototypus.

Corallina officinalis.

Lithophyllum incrustans : plus rare que le suivant.

Lithothamnion lenormandi : abondant sous *Fucus serratus* formant sur la roche des croûtes minces violettes.

Calliblepharis jubata (= *C. lanceolata*).

Calliblepharis ciliata : de jeunes individus à la base de petites falaises verticales de la zone à *Fucus serratus*.

Plocamium coccineum : en épave.

Gracillaria verrucosa : aux niveaux inférieurs, rare.

Gymnogongrus crenulatus (= *G. norvegicus*).

Chondrus crispus.

(*) Ch. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

- Gigartina acicularis* : assez rare.
Gigartina pistillata : de petite taille et peu « pistillé ».
Palmaria palmata (= *Rhodymenia p.*) : très rare, sous *Fucus serratus*.
Rhodymenia pseudopalmata : en épave.
Lomentaria articulata : sur les parois verticales des rochers de la zone à *Fucus serratus*.
Chylocladia verticillata : rare.
Gastroclonium ovatum.
Ceramium rubrum : dans les cuvettes et sur des rochers verticaux, parfois épiphyte.
Ceramium diaphanum : épiphyte.
Ceramium ciliatum : toutes les frondes sont cassantes.
Ceramium echinotum : sur les parois de rochers verticaux.
Ceramium flabelligerum : épiphyte sur *Callithamnion tetricum*
Callithamnion tetricum : sur les parois verticales des rochers de la zone à *Fucus serratus*.
Delesseria sanguinea : très abondant en épave.
Nithophyllum punctatum : en épave.
Acrosorium uncinatum : en épave.
Cryptopleura ramosa (= *C. lacerata*).
Heterosiphonia plumosa : en épave.
Polysiphonia elongata : dans les cuvettes.
Halopitys incurvus : en épave.
Laurencia pinnatifida : abondant partout.
Chondria caerulecens : abondant dans les cuvettes entre les zones à *Fucus serratus* et à Laminaires.
Chondria dasyphylla : dans les cuvettes de la zone à *Fucus serratus*, assez abondant.
Brongniartella byssoïdes : fixé sur les pierres de la zone à *Fucus serratus*.
Pterosiphonia complanata.

2 - Phéophycées :

- Les niveaux à *Pelvetia canaliculata* et *Fucus spiralis* correspondent à l'estran sableux ; d'où l'absence de ces deux espèces. Nous avons noté la présence de :
Colpomenia peregrina : en épave, très rare.
Dictyota dichotoma : sur la face verticale des rochers à *Fucus serratus*.
Saccorhiza polyschides (= *S. bulbosa*) : de jeunes individus dans les cuvettes de la zone à *Fucus serratus*.
Fucus vesiculosus : le type et la variété *evesiculosus*.
Fucus serratus : très abondant comme le précédent.
Halidrys siliquosa : en épave.
Himanthalia elongata : en épave.
Sargassum muticum : en épave ; cette espèce, d'origine japonaise, existe depuis peu de temps, en place, à l'île d'Oléron.

3 - Chlorophycées :

- Ulva lactuca*.
Enteromorpha clathrata.
Enteromorpha compressa.
Enteromorpha linza.
Cladophora sp..

Le coefficient relativement faible de la marée ne nous a pas permis d'herboriser dans la zone des Laminaires, la plus riche, celle-ci n'ayant pas été découverte par la mer.

II - La dune et le marais de La Perroche.

1 - La dune de La Perroche :

La végétation phanérogamique colonise les sables de la plage actuelle et ceux de la dune protohistorique. On trouve, à partir de la ligne de rivage :

= l'*Atriplicetum laciniatae* avec :

<i>Atriplex laciniata</i>	<i>Salsola kali</i> ssp. <i>kali</i>
<i>Polygonum maritimum</i>	<i>Cakile maritima</i> ssp. <i>maritima</i> ;
<i>Honkenya peploides</i>	

= l'*Euphorbio-Agropyretum junceiforme* avec :

<i>Elymus farctus</i>	<i>Euphorbia paralias</i> ;
ssp. <i>boreali-atlanticus</i>	

= l'*Euphorbio-Ammophiletum arenariae* avec :

<i>Ammophila arenaria</i>	<i>Euphorbia paralias</i>
ssp. <i>arenaria</i>	<i>Calystegia soldanella</i>
	<i>Matthiola sinuata</i> ;

= l'*Artemisio-Ephedretum distachyae* avec :

<i>Ephedra distachya</i> ssp. <i>distachya</i>	<i>Matthiola sinuata</i>
<i>Galium arenarium</i>	<i>Andryala integrifolia</i> ...

2 - Le marais de La Perroche :

Il repose sur la « tourbe de La Perroche ». Sa végétation a été étudiée le 8 juin 1987 lors des journées phytosociologiques. La partie la plus occidentale du marais montre plusieurs associations halophiles du schorre ; l'influence du sel diminue au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la mer pour laisser place à des groupements de milieux plus ou moins saumâtres. Nous renvoyons pour ces milieux au compte rendu de ces journées qui figure dans le présent bulletin. Nous nous bornerons à citer les espèces qui ont été notées le 14 juin dans trois prairies de plus en plus rapprochées du fond du marais. Ces trois prairies sont situées au sud du petit chemin traversant ce marais d'ouest en est.

1^{re} prairie :

<i>Agrostis stolonifera</i>	<i>Tetragonolobus maritimus</i>
<i>Gaudinia fragilis</i>	<i>Gladiolus communis</i> ssp. <i>byzantinus</i>
<i>Briza media</i> ssp. <i>media</i>	<i>Anacamptis pyramidalis</i>
<i>Lathyrus hirsutus</i>	<i>Linum catharticum</i>
<i>Senecio erucifolius</i>	<i>Asparagus officinalis</i> ssp. <i>officinalis</i> ...
<i>Blackstonia perfoliata</i> ssp. <i>perfoliata</i>	

Cà et là cette prairie présente de grosses touffes de *Juncus acutus* ssp. *acutus*. La présence de *Gladiolus communis* ssp. *byzantinus* est remarquable : la plante est défléurie, ce qui explique pourquoi nous ne l'avons pas notée huit jours auparavant.

2^e prairie :

<i>Arrhenatherum elatius</i> ssp. <i>elatius</i>	<i>Parentucellia viscosa</i>
<i>Gaudinia fragilis</i>	<i>Anacamptis pyramidalis</i>
<i>Cynosurus cristatus</i>	<i>Bellis perennis</i>
<i>Odontites verna</i> ssp. <i>verna</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Prunella laciniata</i>	<i>Asparagus officinalis</i> ssp. <i>officinalis</i> ...
<i>Ophioglossum vulgatum</i>	

L'espèce la plus intéressante ici est l'ophioglosse, espèce menacée par suite de la disparition de ses biotopes.

3^e prairie :

Arrhenatherum elatius ssp. *elatius*

Hordeum secalinum

Cynosurus cristatus

Samolus valerandi

Carduus pycnocephalus

ssp. *pycnocephalus*

Orchis laxiflora ssp. *palustris*

Trifolium resupinatum

Trifolium squamosum

Althaea officinalis

Bellis perennis

Carex otrubae...

La présence d'*Orchis laxiflora* ssp. *palustris* est à noter plus particulièrement car cette espèce, plus encore que l'ophioglosse, est une plante qui souffre des modifications du milieu naturel.